

AR-402(q)

Théorie et critique du projet MA2 (Voser)

Voser Martina Rita

Cursus	Sem.	Type
Architecture	MA2, MA4	Obl.
Mob. AR	E	Opt.

Langue d'enseignement	français
Crédits	13
Retrait	Non autorisé
Session	Eté
Semestre	Printemps
Examen	Pendant le semestre
Charge	390h
Semaines	14
Heures	6 hebdo
Cours	2 hebdo
Projet	4 hebdo

Nombre de places

It is not allowed to withdraw from this subject after the registration deadline.

Remarque

Inscription faite par la section

Résumé

Un atelier sur la lecture et l'écriture du Paysage. Projeter des paysages demande d'osciller entre l'échelle territoriale et humaine, de développer des concepts spatiaux travaillant avec des éléments dynamiques, de penser et concevoir des processus et de réfléchir sur notre relation avec 'nature'.

Contenu

Le paysage d'aujourd'hui résulte d'une superposition de différentes couches culturelles et naturelles en perpétuelle transformation. Ces strates dont font partie les changements socioculturels, politiques et sémantiques influencent la relation Homme - Paysage. Suivant le temps et le point de vue des aspects différents peuvent se dévoiler. En intervenant dans le territoire, les futures identités sont constituées par la lecture de ces strates, leurs présences diverses, leur mise en valeurs et la conscience d'une certaine hiérarchie dans leurs superpositions.

Paysage comme infrastructure

La perception contemporaine du paysage est encore très influencée par la *Veduta* - un regard encadré. Le territoire est néanmoins de nos jours beaucoup plus complexe qu'une image pastorale idyllique : il joue un rôle fondamental dans l'approvisionnement en nous fournissant non seulement des ressources physiques mais aussi liées à la culture et à l'esprit. Ce ne sont pas uniquement les panoramas et parcs iconographiques qui sont vecteur d'identités mais plutôt les paysages quotidiens.

Paysage densifié

La densification et la croissance des villes influencent directement et indirectement le paysage et dissolvent la perception des limites entre l'urbain et le rural. Les exigences à l'égard du paysage ne cessent de croître : autrefois, il était avant tout un lieu de production et d'infrastructure, mais aujourd'hui, il doit également être un lieu de conservation de la nature, de protection contre les dangers, contribuer à la biodiversité, réagir au changement climatique, se mettre en réseau et, en même temps, être un espace polyvalent d'expériences et de loisirs.

Échelles

Projeter le paysage implique une oscillation entre des relations territoriales et actions locales - *zwischen Landschaftsraum und Ort*. Constitués d'éléments dynamiques, les espaces du paysage changent de dimensions et de caractères selon les cycles et le temps. L'échelle d'une intervention est mise en question par notre relation avec un espace dynamique basé sur notre perception du lieu.

Une action imperceptible peut avoir un impact sur une toute autre échelle - allumer ou éteindre une usine peut influencer le développement d'une région pendant des années.

Cycles et transformations

Différents cycles et rythmes agissent sur l'évolution du paysages - certains sont des processus à très long-terme,

presque invisibles durant des générations, d'autres sont immédiats. Certains de ces processus vont à l'encontre de nos structures de société et peuvent demander des adaptations. Leur force peut être un moteur favorable aux transformations mais implique de se demander s'ils doivent être contrôlés, guidés ou lâchés.

Balancer entre mutation et constance implique de s'interroger sur notre relation avec le passé le présent et le futur - écrire, réécrire, recopier, souligner, effacer.

Points de vue

La perception et l'image du paysage contemporain de la Suisse oscille dans le champ de tension entre infrastructure et *Heidiland*. Les terminologies et typologies traditionnelles ne suffisent plus à d'écrire ces paysages superposés. Nous sommes depuis longtemps devenus les agents qui construisent le paysage - des étalements urbains aux parcs nationaux. Il est important d'apprendre à déchiffrer des images complexes et à examiner notre idée du paysage, notre rapport à la nature ainsi que les différentes philosophies et paradigmes abordant ce sujet. Il faut prendre position et se faire sa propre définition du paysage - un terme impliquant image et concept, pragmatisme et romantisme.

Mots-clés

Architecture de paysage, territoire, paysage comme infrastructures, paysage densifié, processus naturels et culturels, échelles, concevoir des transformations

Acquis de formation

A la fin de ce cours l'étudiant doit être capable de:

- Concevoir
- Analyser
- Valoriser
- Critiquer
- Choisir ou sélectionner
- Visualiser
- Argumenter

Méthode d'enseignement

Les étudiantes et étudiants devront développer une vision pour le paysage futur de Beznau ainsi que les processus pour y parvenir. L'analyse, la compréhension et l'interprétation des structures, des cycles naturels et culturels constituant le paysage seront au cœur du projet. Les projets devront traiter des relations à l'échelle territoriale ainsi que de la formulation d'espaces spécifiques de plus petite taille. La temporalité et le développement des projets dans le temps seront un aspect central de ce semestre.

L'évolution du projet est accompagnée par des exercices rapides dans le paysage. Ils présentent différents outils (vidéo, photographie, notations de transformations) permettant de lire et d'écrire l'espace territorial et lancent le débat sur ses qualités, ses identités et ses significations.

A vu de l'échelle et du *champ inconnu*, le projet sera élaboré par groupe à deux.

Méthode d'évaluation

Les progrès, la présence, les processus et les contributions durant le semestre seront des paramètres tout autant appréciés que la qualité du projet final.

Encadrement

Office hours	Oui
Assistants	Oui